



Sous le soleil exactement

BRIGITTE KERNEL

En 1955, la jeune Françoise Sagan fait la connaissance, en Floride, de Tennessee Williams et de Carson McCullers. Une histoire vraie devenue roman.

PAR ISABELLE SPAAK

**JOURS BRÛLANTS
À KEY WEST**
De Brigitte Kernel,
Flammarion
264 p., 19 €.



TROP CHAUD, pas d'air. L'impression de cuire comme un œuf. Même en short, même quasi nu. Une température insupportable. Y compris pour ce pauvre ratatiné de cactus près de la piscine rendue inutilisable depuis qu'un albatros s'y est noyé, le piscinier demeurant injoignable malgré les appels réitérés de Tennessee pour la faire réparer.

Voilà la situation en ce mois d'avril 1955 lorsque le célèbre Tennessee Williams propose à la jeune Françoise Sagan, dix-neuf ans, de venir lui rendre visite à Key West. Il y séjourne en ermite avec son



amant Frank Merlo et leur boxer fauve et blanc, l'adoré Mr Moon.

Les deux hommes et le chien partagent leur maison du 1431 Duncan Street avec Carson McCullers, paralysée d'un côté et dépressive depuis la mort de Reeves, son mari. L'écrivaine est l'objet de toute leur tendresse. Ils la veillent comme un enfant, supportent ses accès de mauvaise humeur, ses penchants immodérés pour la vodka. L'Hermès Baby de Carson installée face à celle de Tennessee Williams qui, ce printemps-là, corrige les épreuves de *La Chatte sur un toit brûlant*.

Pendant ce temps à New York, Sagan, nouvelle coqueluche de l'Amérique, n'en peut plus d'assurer la promotion de *Bonjour tris-*

tesse. Quel est votre écrivain américain préféré? demande une journaliste. « *Tennessee Williams, le plus grand poète de votre pays (...) et j'aime aussi particulièrement la grande Carson McCullers.* »

Sagan raconte avoir lu deux fois *Le cœur est un chasseur solitaire*. « *Roman foisonnant, personnages inoubliables.* » Ni une ni deux, Tennessee Williams envoie en urgence un télégramme à Mademoiselle Sagan, logée au Pierre. Voulez-vous nous rejoindre? Oui, oui bien évidemment, répond aussitôt la prodige des lettres.

Dans les interstices

Jusque-là, tout est vrai. Françoise Sagan a rendu visite à Tennessee Williams et Carson McCullers en



Floride. Dans *Mon meilleur souvenir*, elle consacre un chapitre à ce séjour. Sans s'étendre.

Toute latitude était donc possible à Brigitte Kernel pour hisser l'épisode aux cimes du romanesque. Une prouesse qu'elle affectionne. Précédemment avec *Agatha Christie, le chapitre disparu*, elle s'était immiscée dans un épisode méconnu de la vie de la reine du crime. Elle renouvelle l'exploit. Par le truchement d'une réelle affection pour Sagan, qu'elle a connue, elle se glisse dans les interstices.

Le joli corps de Françoise dans les vagues, son rire, ses facéties. Sagan irradie chaque page. Le trio de Key West mis à rude épreuve par la jeunesse, la fougue, la liberté

de l'effrontée. Les têtes tournent. Désir, séduction, sens exacerbés. Qui des trois reclus volontaires va remporter les faveurs de l'invitée ? Carson tombe follement amoureux, puis jalouse comme une teigne, Tennessee est séduit, Frank Merlo manque de succomber.

D'ailleurs, c'est à ce dernier que l'on devrait ce récit confié à la veille de sa mort à une romancière imaginaire, surnommée B., mandatée en 1963 par un éditeur situé au 26 rue Racine à Paris - adresse historique de Flammarion - pour recueillir ses confidences. Libre à nous d'y démêler le vrai du faux ou de nous en fiche comme d'une guigne. La fiction ayant, de toute manière, remporté haut la main la partie. ■



Françoise Sagan sur une plage lors du tournage du film *Bonjour tristesse*, en juillet 1957. GEORGES DUDOSNON / ADOC-PHOTOS